



Références bibliographiques – Centres de ressources documentaires de l'INSET d'Angers et de l'INSET de Dunkerque

❖ **ARTICLES**

[Ville et Bâtiments : accompagner la sortie de crise et se préparer aux crises sanitaires futures](#)

Cstb.fr; 07/09/2020

La crise sanitaire liée au Covid-19 a profondément modifié notre mode de vie pendant quatre mois. Nous avons passé pratiquement 100 % de ce temps dans notre logement ou à moins d'1 km de celui-ci. Cette situation inédite a souvent mis en évidence que les espaces où nous vivons peuvent autant être des refuges que des vecteurs de la pandémie.

Extrait « La crise sanitaire et le confinement ont par ailleurs profondément modifié notre rapport à notre lieu de vie et plus largement à notre environnement. L'espace public urbain, hier réservé aux fonctions de déplacements automobiles et alternatifs a parfois retrouvé pendant le confinement sa dimension de lieu de villégiature. Cette transformation est-elle durable ou sera-t-elle purement ponctuelle ? C'est un enjeu majeur pour les collectivités locales et les aménageurs pour l'exercice de leur responsabilité. Cela nécessitera de mobiliser une capacité de recherche sur ces modifications potentielles de nos comportements. Le CSTB souhaite se mobiliser et participer à des travaux de recherche de plus grande ampleur sur les évolutions sociologiques voire sociétales induites par la crise sanitaire. »

[Post-confinement : les français en attente de plus de nature pour leur habitat](#)

Enviesdeville.fr, 02/09/2020

Et si le confinement avait confirmé la volonté des Français de se rapprocher de la nature et de vivre plus vert ? Sensibilité environnementale, autonomie alimentaire et énergétique, envie d'espaces extérieurs... Alors que la tendance était déjà bien présente en 2018, elle se confirme en 2020.

[Comment les épidémies ont façonné l'urbanisme des métropoles occidentales](#)

CHEMIN Anne, Le Monde, 19 juin 2020

Le Covid-19 modifie le visage des villes. Ce n'est pas une première : depuis Hippocrate, santé et habitat ne cessent de dialoguer.

[Qualité de vie et urbanisme : une nouvelle façon d'appréhender les territoires](#)

Regards, n°97, 07/2020

Les habitants accordent une importance sans cesse croissante au cadre de vie et aux conditions de vie qu'offre un territoire. Aussi, les élus, les urbanistes et les aménageurs s'inscrivent de plus en plus dans des stratégies et des démarches susceptibles de répondre au mieux aux attentes des habitants en matière de qualité de vie. Par ailleurs, les métropoles inscrites dans des logiques d'attractivité se préoccupent de la qualité de vie. Ainsi, les territoires qui souhaitent attirer et garder leurs habitants doivent désormais proposer des modèles de villes plus adaptés à leurs désirs. Afin d'orienter leurs politiques et leurs actions, ils doivent disposer en amont d'indicateurs appropriés leur permettant de percevoir les besoins et les aspirations des habitants. Pour les agences d'urbanisme le sujet n'est pas nouveau. Toutefois, elles se sont récemment réappropriées cette thématique afin de nourrir les politiques publiques en identifiant les priorités et en réorientant leurs actions.

[Coronavirus : Comment nos habitats, nos espaces de travail et nos villes vont-ils évoluer ?](#)

20minutes.fr, 08/06/2020

Le coronavirus va-t-il changer durablement nos logements, nos lieux de travail et nos villes comme le choléra l'a fait au temps du baron Haussmann ? Marquage au sol devant les écoles et dans le métro, plaques de plexiglas aux caisses, et bureau dans le salon... Le confinement a bouleversé notre environnement. « Il y a eu une réponse de l'architecture et de l'urbanisme dans l'histoire face à des crises sanitaires », rappelle Paul Jubert, architecte associé chez Séméio Architecture. Les grandes transformations de Paris par Haussmann au XIXe siècle sont ainsi essentiellement dues au choléra. Alors le coronavirus va-t-il durablement changer nos habitats, nos espaces de travail et nos villes ?

Comment habite-t-on ? Une série de 3 épisodes qui interroge notre manière d'habiter un lieu.

<http://tema.archi>

- Episode 1 [«Se sentir chez-soi, c'est pouvoir se créer des espaces d'intimité où l'on se sent à son aise»](#)- 03/2020
- Episode 2 [Quand le confinement redéfinit notre rapport au logement](#) 04/2020
- Episode 3 - [Nos fenêtres, cette ouverture sur le monde](#) – 04/2020

[Webconférence : L'habitat après le Covid-19 ? Des imaginaires aux tendances.](#)

Union sociale pour l'habitat, 21/04/2020

Le confinement nous invite à adapter nos modes de vie et repositionner les facteurs de risques liés à notre environnement. Pour poursuivre à minima les activités du quotidien, quand cela est possible, le numérique devient l'allié de la scolarité des enfants, du télétravail, des consultations de santé en ligne, de l'accès aux droits ou encore des loisirs (streaming, musique, livre à télécharger, jeux ...) et de la consommation. Aussi, ces fonctionnalités multiples nécessitent une réorganisation des intérieurs. Les sujets autour des aménagements et du mobilier modulables, adaptables ou tout simplement détournés prennent tout leur sens dans cette situation de confinement.

[Le confinement bouscule nos manières d'habiter/ FIJALKOW Yankel, ROUDIL Nadine](#)

Theconversation.com, 07/04/2020

En bousculant les frontières entre public et privé, ainsi que l'organisation familiale, le confinement interroge le rapport que nous entretenons avec nos logements et ce qu'habiter veut dire.

[Journée régionale "aménagement durable et santé" 2019 - Compte-rendu](#)

DREAL BRETAGNE, 28/05/2019

Cette journée régionale sur le thème de l'aménagement durable et la santé s'est déroulée le 21 mai 2019 à Rennes. L'ouverture a été faite à deux voix par les co-organisateurs : Marc NAVEZ, directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement Bretagne, et Stéphane MULLIEZ, directeur général par intérim de l'agence régionale de santé Bretagne. Il a été rappelé à l'occasion de cette ouverture que la santé devait être entendue au sens de la définition donnée par l'Organisation mondiale de la santé : "La santé environnementale comprend les aspects de la santé humaine, y compris la qualité de la vie, qui sont déterminés par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychosociaux et esthétiques de notre environnement." L'ensemble des participants ont été invités à agir pour généraliser les aménagements favorables à la santé.

[La maison, le chez-soi et l'habiter à l'épreuve des temps de la vie.](#)

Une conférence de Perla SERFATY-GARZON

Leroyermerlinsource.fr, 29/04/2019, 6 p.

Psychologue de l'environnement, sociologue et essayiste, Perla Serfaty-Garzon a présenté quelques fondamentaux du chez-soi lors d'une conférence à Lyon, le mercredi 27 mars 2019, dans le cadre de Grepsey-Conférences au Centre Hospitalier Saint-Jean de Dieu (Lyon).

Elle y revisite les notions d'habiter et de chez-soi si prégnantes dans son œuvre au regard des enjeux temporels de l'habitant et de son habitat, de l'habitant dans son habitat.

Le logement dans le cadre de vie des ménages / CAVAILHES Jean

Revue foncière (Ia), 05/2016, n° 11, p. 24-28

Les enquêtes nationales logement de l'Insee sont une source statistique irremplaçable pour connaître l'habitat et le logement des ménages. Les aspects du cadre de vie perçus par les ménages (aménités et nuisances selon la localisation du logement) sont abordés ici en les situant parmi les caractéristiques essentielles de ce logement et son accessibilité aux équipements, biens et services.

Focus : vieillissement, santé mentale : un habitat et un environnement au service du bien-être

Le village dans la ville : l'expérience d'un quartier qui fait territoire et lieu

MARCHAL Hervé, Retraite et société, n° 76, p. 67-88

À partir d'une enquête de terrain menée entre 2013 et 2015 au sein d'un quartier pavillonnaire d'une agglomération urbaine de l'Est de la France – quartier en proie à un fort vieillissement de sa population –, l'article analyse les rapports au quartier des plus de 65 ans. Le propos veut notamment saisir les raisons pour lesquelles un tel espace, composé de maisons à étages de fait peu adaptées au vieillissement, est le théâtre d'initiatives habitantes et d'une vie sociale dense. Comment comprendre qu'un tel quartier soit vécu comme un « village avec une âme » ? La question mérite d'autant plus que l'on y prête attention que les morphologies de l'étalement urbain, se traduisant par la construction de quartiers pavillonnaires, n'ont pas envisagé le vieillissement dans leur processus de développement. Les résultats de la recherche mettent en évidence à quel point le quartier est ici vécu, non pas comme un *espace* par définition anonyme et lisse, mais à la fois comme un *territoire* d'engagements associatifs et comme un lieu de sociabilité aux multiples scènes (supermarché, centre historique...). De ce point de vue, la recherche souligne qu'à partir du moment où un quartier conjugue accessibilité, sécurité et convivialité, les aînés s'y projettent en espérant y « bien vieillir ». Ce faisant, l'article vise à montrer que ce n'est, en l'occurrence, pas tant le pavillon qui est mis en avant ici, mais le quartier. Il en résulte de fortes attentes pour que celui-ci ne devienne pas une zone d'incertitude.

[Cadre de vie et logement où vieillir : des interactions complexes entre l'individu et son environnement](#)
Actes colloque, CNAV, 2016, 206 p.

[Habiter : la part de l'être](#) / **BELKIS Dominique, HAERINGER Anne-Sophie, PECQUEUX Anthony, PERONI Michel, Rhizome, 04/2019 n°71**

Le présent article résulte d'une recherche collective visant à revisiter les liens existant entre habiter et participer, à partir de l'hypothèse selon laquelle ce n'est pas un habiter a priori qui devrait fonder la sollicitation à participer, pas plus que ce n'est un principe extérieur, de bonnes pratiques de gouvernance, qui requiert une participation des habitants. Il s'agit ce faisant pour nous de mettre à l'épreuve l'idée qu'habiter et participer émergent conjointement et se consolident mutuellement dans le temps même de l'exploration menée par les agents de ce que c'est, ou de ce que cela pourrait être que d'habiter ici et ainsi, selon les modalités d'agencements tout à la fois matériels et relationnels qu'ils mettent en place. Notre contribution consiste finalement à interroger le couplage habiter/participer et la conséquence inhérente à notre proposition : l'adjonction d'un troisième terme, exister.

À partir d'enquêtes menées dans des lieux très distincts les uns des autres – le foyer du Petit Chêne (un foyer pour personnes atteintes d'infirmité motrice cérébrale, IMC), une unité de soins palliatifs et le Parlons-En (un espace de parole pour « grands précaires ») –, nous avons été amenés à déléster les catégories du participer et de l'habiter de leur charge conceptuelle et normative pour les saisir en tant que concepts ou catégories bas seuil.

Ce que nous aimerions expliciter ici, ce sont les ressorts de l'argument écologico-ontologique auquel nous sommes parvenus et sa formulation en termes de lieu(x) d'être(s).

Un service psychiatrique français orienté vers le rétablissement par le logement
Santé publique, 07/2019, n° Vol 31-4, p. 527-533

Dans un contexte marqué par les expériences innovantes issues des luttes anti-asilaires des années 1970, un Service Appartements, faisait partie du secteur depuis des décennies pour faciliter l'intégration sociale, se focalise actuellement sur la promotion des capacités à vivre en appartement de façon indépendante. La notion de "rétablissement" est mobilisée dans la prise en charge des patients les plus autonomes : n'ayant pas vécu d'hospitalisations au long cours, ceux-ci sont considérés comme capables de respecter un contrat d'assistance. L'article examine la prise en charge psychiatrique dans le cadre d'un accompagnement en appartement.

❖ RESSOURCES PODCASTS



[Confinement : pourquoi l'accès à la nature est si vital ?](#)

Le virus au carré, 15/05/2020

16 minutes

Si le confinement a eu un aspect bénéfique sur la biodiversité, il a aussi eu des effets sociétaux et psychologiques néfastes sur les citoyens qui ont été coupés de la nature. Pourquoi les espaces naturels sont-ils tant vitaux en cette période ?

Invitée : Dorothee Marchand chercheuse en psychologie environnementale au Centre scientifique et technique du bâtiment, Université Paris-Est Créteil Val de Marne (UPEC)



[Que veut dire habiter un lieu ?](#)

Grand bien vous fasse ! mercredi 3/06/2020

48 minutes

Comment investir son habitat ? Comment bien habiter son logement ? Nos personnalités sont-elles modelées par nos intérieurs ? Nous recevons aujourd'hui le philosophe de l'urbain, Thierry Pacquot qui nous explique ce matin ce qu'habiter veut dire, et David Abittan, directeur et rédacteur en chef de Tema.archi

❖ RESSOURCES VIDEOS

[« La crise nous pousse à la réflexion sur l'aménagement des logements et de leurs extérieurs ». /](#)

Inès BEAUGE, Guillaume SIBAUD, Business Immo, 27/07/2020

Pour ce nouvel épisode « Interview » sur BiTV, nous recevons Guillaume Sibaud, architecte DPLG et fondateur associé de Triptyque.

Avec lui, nous abordons plusieurs questions : comment, en tant qu'architecte, a-t-il été impacté par la crise sanitaire ; comment penser l'architecture et l'urbanisme de demain pour affronter cette crise ; qu'est-ce que le projet Villa M et pourquoi est-il présenté comme étant « dédié à la santé de demain » ?

[Ville et santé : quels liens, quels enjeux territoriaux ? Webinar](#)

Sciences Po Executive education, 25/06/2020

La santé s'est récemment imposée comme un enjeu majeur pour les villes, transversal à de nombreuses composantes du développement urbain.

Cette relation n'a pourtant rien de nouveau. L'urbanisme s'est appuyé, depuis ses origines, sur les évolutions scientifiques et médicales.

Le milieu médical a quant à lui produit de nombreuses recommandations pour répondre aux maux traditionnellement associés aux modes de vie urbains tels que la pollution atmosphérique, le bruit, les îlots de chaleur urbaine, l'isolement, la solitude, etc.

Pour autant, la relation entre ville et santé ne va pas de soi.

Les exemples de déploiement des recommandations médicales montrent une certaine désorganisation du secteur de l'urbanisme et de l'aménagement face à ces enjeux.

A l'inverse, les villes peinent à se saisir des enjeux liés à la santé en ville, que ce soit pour affirmer leur légitimité sur ces questions ou pour mobiliser des capacités d'action.

Comment expliquer les difficultés à structurer la relation entre ville et santé, et ce à un niveau tant stratégique qu'opérationnel ? Quelles sont les initiatives développées par les collectivités françaises, et quels sont les leviers identifiés ? En quoi la crise sanitaire liée à la COVID-19 a-t-elle contribué à légitimer les apports d'une conception davantage territorialisée de la santé en ville ?

Le Réseau français des Villes-Santé de l'OMS soutient et accompagne les collectivités locales dans leur réflexion sur la conception d'une ville où les populations peuvent vivre en bonne santé. Les villes sont d'autant plus légitimes à agir sur la santé qu'elles ont un lien de proximité et une légitimité démocratique forte auprès des populations. Elles sont à même de promouvoir un urbanisme favorable à la santé, couplé avec une approche sociale, orientée vers la réduction des inégalités sociales de santé.

La ville de Rennes intègre ce cadre de compréhension globale dans le millefeuille administratif et juridique - plan de protection de l'atmosphère, plan climat-air-énergie territorial, projet régional de santé et projet régional de santé-environnement, plan local d'urbanisme, plan de déplacement urbain, etc. - tout en s'attachant à construire de nouveaux indicateurs permettant une observation infra-communale de la santé des habitants et l'évaluation des politiques publiques.

❖ **RAPPORTS, GUIDES**

[Santé et territoires \(extrait\)](#)

Fédération nationale des agences d'urbanisme, 05/2020, 42 p

Un état des lieux des nouvelles politiques territoriales de santé pour répondre à un défi d'envergure. Les enjeux de santé sont devenus une préoccupation prioritaire des Français et ils s'affirment comme un pivot des politiques urbaines et d'aménagement du territoire. Nos concitoyens sont aujourd'hui en attente d'un environnement sain et ils sont devenus exigeants, à juste titre, vis-à-vis de tous les facteurs qui peuvent influencer sur leur santé, tant dans leur cadre de vie que dans l'équité de leur accès au système de soins. Cette évolution nous invite à mettre les personnes au cœur des politiques publiques, qu'il s'agisse de prendre en compte les besoins spécifiques des différentes populations – personnes âgées, jeunes, femmes –, qu'il s'agisse de l'accès à l'offre de soins, dont on mesure à quel point le système actuel atteint ses limites et doit être repensé dans de nouveaux modèles, enfin, qu'il s'agisse de la manière de construire un urbanisme qui soit favorable à la santé, qui prémunisse des pollutions, incite à l'activité physique, atténue les effets du changement climatique et crée les conditions propices au « vivre ensemble ».

[Le Guide ISadOrA : une démarche d'accompagnement à l'intégration de la Santé dans les Opérations d'Aménagement urbain](#)

Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique, 03/2020, 355 p.

Accompagner maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre des projets urbains dans la prise en compte des enjeux de santé publique et d'environnement, tel est l'objet de ce guide, afin que les acteurs de l'aménagement soient, aussi, des acteurs de la santé publique. Fruit d'une collaboration entre des chercheurs, des professionnels de l'aménagement, de l'environnement et de la santé publique, il constitue un outil inédit à destination des professionnels engagés dans l'aménagement opérationnel. Fondé sur une approche systémique de la santé et de l'environnement, ce guide est structuré autour de 15 clefs opérationnelles :

- 3 clefs concernant le processus d'élaboration d'une opération : (gouvernance, diagnostics, démarches participatives)
- 12 clefs thématiques portant sur les choix d'aménagement (mobilités actives, cohésion sociale, agriculture urbaine, espaces publics, etc.) et intégrant plusieurs déterminants de santé (environnementaux, socio-économiques et individuels)

[Le Domiscore, caractérisation d'un habitat selon son impact sur la santé](#)

Haut Conseil de la Santé Publique, 02/2020

L'habitat définit le milieu de vie d'un individu, comprenant le logement en lui-même ainsi que son environnement proche. Il constitue un déterminant de santé majeur qui connaît d'importantes inégalités sociales. Un habitat dégradé ou au contraire favorable à la santé impactera différemment la santé physique, mentale et sociale de ses occupants. Dans le cadre de la loi ELAN de novembre 2018, le ministère des Solidarités et de la Santé a demandé au HCSP de réfléchir à l'élaboration d'un outil afin de caractériser un habitat vis-à-vis des impacts positifs et négatifs qu'il peut porter sur la santé et le bien-être de ses habitants.

[Facteurs contribuant à un habitat favorable à la santé](#)

Haut conseil de la santé publique, 01/2019, 95 p.

Le présent rapport constitue une première réponse à la saisine relative à l'habitat favorable à la santé adressée par la Direction générale de la santé le 21 avril 2018 au Haut Conseil de la santé publique. Ce rapport constitue un document de référence identifiant les propriétés de l'habitat ayant un impact sur la santé. Une description de l'ensemble des facteurs influençant positivement ou négativement la santé a été réalisée, selon différentes dimensions : l'environnement extérieur proche du logement, caractéristiques du bâti et des occupants incluant leurs comportements. Pour chaque dimension, les sources documentaires les plus pertinentes ont été référencées, sans prétention d'exhaustivité, ainsi que les réglementations applicables et les recommandations d'usage ou d'entretien. Les facteurs identifiés sont pour la plupart du temps interconnectés et les effets sur la santé des occupants résultent de leurs actions combinées. Les risques « émergents » de type nanomatériaux, ondes électromagnétiques, perturbateurs endocriniens ou bien objets connectés et leur impact sur la vie privée sortent du cadre de ce rapport et n'y sont pas abordés. La description réalisée dans ce rapport des propriétés de l'habitat ayant un impact sur la santé est la première étape d'un processus visant à terme à proposer des lignes directrices pour les règles générales d'hygiène en matière de salubrité des habitations.

[Concevoir avec les habitants des quartiers bénéfiques à la santé et au bien-être](#)

CHABROL Marie, LANGE Julien, Leroy Merlin source, 2018, 100 p.

Urbanisme et santé, ces deux domaines d'action sont restés relativement étanches au tournant du 21e siècle. Pourtant ce sont les progrès de l'hygiène en ville au 19e siècle qui ont stimulé la naissance de la discipline de l'urbanisme. Aujourd'hui, l'évolution de la carte hospitalière ou les conséquences du réchauffement climatique sont quelques-uns des nombreux sujets qui questionnent en même temps la santé des populations et l'organisation des villes. Les urbanistes et les acteurs de la santé ne se rencontrent pourtant que de façon très marginale.

[La qualité de l'habitat, condition environnementale du bien-être et du mieux vivre ensemble](#)

ALLAUME BOBE Dominique, Conseil économique et social, 03/2017, 138 p.

Le terme habitat, qui désignait à l'origine un milieu géographique réunissant les conditions nécessaires à l'existence d'une espèce vivante, définit plus largement aujourd'hui l'ensemble des conditions d'habitation d'un groupe humain. Il s'agit d'un espace ouvert sur un ensemble de services associés à la présence de logements ou d'habitations. Logement et habitat sont indissociables : le logement est un abri, le lieu du repos et de la vie privée, où s'effectue dès l'enfance l'apprentissage de la relation humaine. L'habitat quant à lui englobe et prolonge vers l'extérieur le logement. Un habitat de qualité accroît le bien être des habitant.e.s et préserve leur santé : absence de pollutions, présence de nature et d'espaces verts, moyens de transport, services... Le CESE s'intéresse aux enjeux essentiels de la transition écologique dans l'habitat, dont le changement climatique et la biodiversité, en tant que porteurs de solutions innovantes. Considérant l'importance du lien entre environnement, habitat, vivre ensemble et bien-être des habitant.e.s, il cherche à promouvoir une gouvernance dans laquelle elles, ils seront pleinement parties prenantes.

❖ SITE RESSOURCES



Fabrique territoires santé

<https://www.fabrique-territoires-sante.org/>